

ANTILLES, PENALTY ET SAINT SIEGE**Enregistré à la S.A.C.D sous le numéro : 000129734****Personnages**

Camille Marie Rose 26+49 +26+9	Footballeuse 110	F
Jeannot Latuile 57+0+ 63+51	Entraîneur 171	H
Gisèle Jacques Henri 0+105+8+24	Mère supérieure 137	F
Agathe Colonette 70+0+ 41+13	Journaliste 124	F
Dominique Marie Élise 81+0+59+44	Maire(sse) 209	H ou F
Marcel Broutard 56+0+ 70+19	Joueur de foot 145	H
André Doridou 45+61+40+42	Président de fédération 188	H
Aimé(e) Bienaimé 57+8+56+37	Police 158	H ou F

L'action se déroule entièrement dans un vestiaire visiteurs de football. Il y a des bancs, des porte manteaux et des bouteilles d'eau sur une table. Il y a un paravent au fond de la pièce.

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Acte 1

Nous sommes dans le vestiaire d'un club de football, Il y a une caméra placée en face. Jeannot Latuile est auprès d'Agathe

- Agathe** Chers téléspectateurs de télé Caraïbes Françaises nous vivons aujourd'hui un moment extraordinaire.
- Marcel** ***En béquilles et portant une atèle*** Et pour tout dire historique.
- Agathe** C'est vrai, Marcel, pour tout dire historique dans l'histoire de France.
- Marcel** Ça tu l'as dit, ma grande !
- Agathe** Pour la première fois depuis que le football existe, un club Antillais a atteint la demi finale de la coupe de France de football.
- Jeannot** Je n'en reviens toujours pas !
- Marcel** On les a déchirés les pros du F.C Glivoiteuse !
- Agathe** Monsieur Marcel, , on se calme !
- Camille** Pardon, Agathe, c'est l'enthousiasme.
- Agathe** Nous interrogeons un des héros de cette fabuleuse soirée, Jeannot Latuile, l'entraîneur du club Antilles football zouk de Saint Pierre la gaillarde.
- 10
- Jeannot** Bonjour, Agathe.
- Marcel** Ça, c'est de l'entraîneur !
- Agathe** Bonjour, monsieur Latuile.
- Jeannot** Appelez-moi Jeannot.
- Agathe** Alors, Jeannot, quelles impressions ?
- Jeannot** Super content.
- Agathe** On imagine.
- Jeannot** On a senti qu'au delà du stade, toutes les Antilles étaient derrière nous.
- Agathe** Nous avons retransmis le match et je pense que les chaînes **métropolitaines** peuvent se rhabiller au niveau des audiences de ce soir.

- Jeannot** 20 Et je remercie télé caraïbes Françaises pour son soutien sans faille.
- Agathe** Les Dom Tom sont des territoires de foot, il n'y a qu'à voir tous nos beaux champions de l'équipe de France.
- Jeannot** Nous espérons qu'avec cette belle médiatisation, de nouveaux licenciés viendront renforcer notre club et au delà tout le football régional.
- Marcel** **Scandant** Allez, les jeunes, venez faire du foot chez Jeannot !
- Agathe** c'est vrai que c'est un problème récurrent dans les Dom Tom, ce manque d'infrastructures.
- Jeannot** Heureusement que nous avons le système D.
- Agathe** Et on peut dire que ça a joué à plein sur ce coup.
- Jeannot** C'est surtout le cas pour les petites îles de l'archipel. **Dominique et André font leur apparition. André a un peu abusé du champagne dont il a une bouteille à la main**
- Agathe** Mais je vois que Dominique Marie Élise, maire(sse) de Saint Pierre la gaillarde et André Doridou, le président de la Fédération Antillaise de Football nous rejoignent.
- André** **Brandissant la bouteille** Je bois à la santé de... **A Agathe** C'est quoi, votre petit nom ?
- Agathe** 30 Agathe. Agathe Colonette.
- André** A la santé d'Agathe Colonette ! **Puis boit au goulot**
- Marcel** **Entre ses dents** Et ça ose se présenter comme ça à la télé... **Faisant un signe de croix** Doux Jésus !
- André** J'ai versé le champagne dans l'évier et j'ai remplacé par du rhum blanc dans la bouteille. Y'a moins de bulles.
- Agathe** Dominique, quelles sont vos impressions ?
- Dominique** J'ai du mal à trouver les mots. Saint Pierre la gaillarde n'avait jamais connu une chose pareille avant ce soir.
- Agathe** Et puis, les circonstance, quand-même !
- Jeannot** Ah, ça, notre coup de poker a été un coup de maître.
- Dominique** Je dois avouer que j'étais assez perplexe.

- André** Moi, j'y croyais ! D'ailleurs, j'avais mis des bouteilles dans le frigo pour fêter ça.
- Agathe**
40
- André** Et si Saint Pierre avait perdu ?
- André** On aurait pu pour noyer notre chagrin.
- Agathe** Alors, Jeannot, est ce qu'on peut espérer avoir un petit mot de la star de la soirée au micro.
- Jeannot** Je ne sais pas. Camille est en larmes. Il y a beaucoup d'émotions.
- André** C'est normal ! **Montrant sa bouteille** Elle aussi, elle pleure de joie.
- Dominique** **Agacé(e)** Elle pleure depuis la mi-temps, votre bouteille.
- André** Ah non, celle là, elle pleure depuis la fin du match. C'est sa grande sœur qui sanglotait pendant le deuxième mi temps.
- Dominique** **A Agathe** Vraiment désolé(e).
- André** Moi, je dis, il faut respecter l'émotion. Allez, une ou deux petites larmes **Puis boit au goulot**
- Dominique** Mais Marcel Broutard est un des grands héros de la soirée aussi !
- Jeannot**
50
- André** **Prenant Marcel dans les bras** Félicitations, mon grand !
- Marcel** Je n'ai joué que dix minutes.
- Jeannot** Dieu merci !
- André** Quelle chance qu'un joueur adverse vous ait blessé si tôt !
- Dominique** On devrait lui ériger une statue à Saint Pierre, celui-là.
- Marcel** **Vexé** C'est gentil !
- Jeannot** Ce n'est pas ce qu'ils ont voulu dire, Marcel.
- André** Si si !
- Dominique** Parce que, vu son niveau de jeu, je ne vois pas comment on aurait pu marquer un seul but s'il n'avait pas été remplacé.

- André** Et remplacé pas n'importe comment.
60
- Agathe** Six buts !
- André** Pif paf, boum, cacahuète ! Allez, une lampée ! **Puis boit**
- Marcel** Moi aussi, j'aurais pu faire pif paf boum cacahuète.
- Jeannot** Mais oui, mais oui.
- Marcel** Parce que quand-même, je suis encore le meilleur buteur de l'équipe en coupe.
- Jeannot** Oui. Sept but en dix matchs.
- Marcel** Si j'étais resté, ça aurait fait dix à zéro.
- Dominique** Mais certainement !
- Jeannot** **A part à André** Contre nous.
- Aimé(e)** **Entrant aviné(e)** Brigadier Aimé(e) Bienaimé au rapport. Bon, le stade est presque vide !
70
- Dominique** Tant mieux !
- Aimé(e)** Il n'en reste plus qu'une petite dizaine.
- Dominique** Vous pouvez disposer, Aimé(e).
- Aimé(e)** Une petite dizaine de milliers. **Titubant** Mais je gères.
- Dominique** Mais ça fait une heure que le match est terminé.
- André** Autorisation spéciale.
- Agathe** Autorisation spéciale de quoi?
- André** J'offre une tournée générale à la buvette !
- Jeannot** Non mais il faut le dire ! Y'a du ti punch ?
- Aimé(e)** Ouais ! Et même qu'il est bon.
80
- André** Ah ouais ! **Puis boit une lampée**
- Dominique** Mais du coup, c'est Sœur Gisèle qui est seule à la buvette pour servir tout ce petit monde ?

- André** C'est votre sœur qui tient la buvette ? Elle est pas mal, vous pourriez peut-être me rancarder ?
- Dominique** Si vous voulez. Je vous donne son adresse ?
- André** Ah, pas de problème. **A lui-même** Je sens que la nuit va être chaude !
- Jeannot** Je me marre, mais je me marre !
- Dominique** Elle s'appelle Sœur Gisèle. Vous la trouverez au couvent de la petite bénédiction. Vous demanderez la mère supérieure.
- Aimé(e)** J'ai comme un petit pressentiment qu'elle va dire non.
- Agathe** La mère supérieure d'un couvent qui tient la buvette d'un stade, c'est pas commun.
- Jeannot** Ici, tout le monde met la main à la pâte.
90
- Marcel** Et puis elle aime le foot. Elle a joué il y a quelques années. Une sacrée gardienne de buts.
- Jeannot** Et puis patatras, d'un coup, elle ne touche plus dans un ballon et elle rentre dans les ordres.
- André** Moi, je parie qu'il y a un homme là dessous.
- Jeannot** Elle arrêta tout ! C'est du gâchis.
- Marcel** A l'époque, le sélectionneur de l'équipe de France féminine était venu la voir jouer, c'est dire...
- Aimé(e)** Je me souviens, il m'avait signé un autographe pour mes neveux.
- Dominique** Bon, en attendant, elle est à la buvette toute seule aux prises avec une horde d'assoiffés.
- Aimé(e)** Ça pour être assoiffés...
- André** **Levant sa bouteille** Je ne jette pas la pierre.
- Agathe** Vous avez des hooligans par ici ?
100
- Marcel** C'est quoi cet animal là ?
- Aimé(e)** Aucune idée !
- Dominique** Vous ne craignez rien si vous avez fait tous les vaccins.

- Agathe** Vous ne savez pas ce que c'est qu'un hooligan ?
- André** Jamais vu cette bête là !
- Agathe** Un hooligan, c'est un supporter complètement ivre qui est venu au stade pour se battre avec des supporters ivres de l'équipe adverse.
- Jeannot** J'en ai entendu parler quand je jouais en métropole.
- Agathe** Parfois, c'est tellement l'émeute qu'ils détruisent carrément le stade.
- Dominique** Ça ne risque pas d'arriver ici. On manque de beaux stades alors, personne n'aurait l'idée d'en détruire un. **A part à Agathe** Dites, vous pourriez éteindre votre caméra, s'il vous plaît ?
- Aimé(e)** **Bombant le torse** Et puis, la police municipale est là !
110
- Dominique** **Pendant qu'Agathe coupe sa caméra** Oui... A coté du bar.
- Aimé(e)** C'est pour être au plus près du hooligan.
- Dominique** Il y a cinq minutes, vous ne saviez pas ce que c'était.
- Aimé(e)** Ça prouve que j'ai un sérieux sens de l'anticipation.
- Dominique** En attendant, en voyant la buvette prise d'assaut, voue auriez dû intervenir.
- Aimé(e)** Mais j'ai fait ! Je ne suis pas resté(e) stoïque.
- Marcel** Bonne initiative.
- Aimé(e)** J'ai montré mon uniforme et j'ai crié police, écarter vous !
- Jeannot** Au foot, si un attaquant crie police, écarter vous, y'a rien qui se passe, les défenseurs ne bougent pas.
- Marcel** Normal. Y'a pas de poche dans le short pour planquer le cannabis.
120
- Jeannot** Moi, je dis toujours, quand il y a marquage à la culotte, il doit y avoir fumette.
- André** Hé, dites, les gars, mettez la en veilleuse, la presse est dans la place.
- Agathe** Et la police municipale.
- Dominique** **Perplexe** Ouais, la police municipale...

- Aimé(e)** Eh ben, devant moi, ils se sont tous écartés.
- Dominique** C'est déjà ça !
- Aimé(e)** Du coup, j'ai pu commander ma consommation, sinon, je serais encore dans la file d'attente.
- André** Faites moi penser à vous demander de m'accompagner dans cinq minutes, **regardant sa bouteille** Y'a de la porosité malsaine.
- Dominique** Vous ne pouviez pas lui donner un coup de main au lieu de boire ?
- Aimé(e)** C'est que je suis en service, moi...
130
- Dominique** Il est joli, le service...
- Agathe** Si personne ne l'aide, comment est ce que la bonne sœur fait pour s'organiser avec tout ce monde ?
- Aimé(e)** Elle leur met un tampon sur le bras pour être sûre qu'ils ne feront pas deux fois la queue.
- Dominique** **Perplexe** Quel genre de tampons ?
- Aimé(e)** Et ça marche ! Moi, j'ai voulu resquiller, pas moyen, elle est vigilante.
- Dominique** **Plus fort** Quel genre de tampons ?
- Aimé(e)** Même que ça ne s'efface pas. Vous pensez bien, tout le monde a essayé de l'enlever.
- Dominique** **Plus fort** Quel genre de tampons ?
- Aimé(e)** Vous verriez ça, dites donc ? Tout le monde est en train de s'astiquer le bras. On dirait de la danse synchronisée.
- Dominique** **Prenant Bienaimé au col** Vous allez me répondre, oui ?
140
- Aimé(e)** Mais répondre à quoi ?
- Marcel** Dominique voudrait savoir ce qu'il y a marqué sur votre bras.
- Aimé(e)** **Lisant** Bon pour une entrée gratuite au prochain match à domicile.
- Agathe** C'est ça qu'elle tamponne, la nonne ?
- Jeannot** Merde !

- Dominique** Non mais quelle couche !
- André** Ah bon, elle couche, la bonne sœur ?
- Jeannot** Il faut arrêter ce carnage tout de suite.
- Marcel** Pourquoi ?
- André** Ce n'est pas un carnage de se désaltérer.
150
- Jeannot** Le prochain match à domicile, c'est la demi-finale de coupe de France.
- Agathe** C'est pas bon, ça.
- Dominique** Vous imaginez si tous les spectateurs de ce soir ont un billet gratuit ?
- Jeannot** On comptait sur la billetterie pour faire une bonne opération financière.
- André** Ça veut dire que plus on rince, plus on sera à sec ?
- Jeannot** Ça veut dire que le clergé va nous faire perdre du fric.
- Dominique** Déjà que la municipalité doit payer l'entretien de leurs lieux de culte...
- Jeannot** ***Montrant deux grands cartons*** Regardez, j'avais anticipé la réparation de la machine à laver et du sèche linge. J'ai même retrouvé les vieux cartons qui font office de garantie. Mais elle est dépassée.
- Dominique** Si la bonne sœur rince à l'œil, on n'aura plus de quoi payer pour laver et sécher.
- Agathe** Mais pourquoi est ce que c'est elle qui tient la buvette ?
160
- Marcel** Le club a un deal avec le couvent d'à coté. Contre quelques heures de bénévolat, les Carmélites rentrent gratos au stade.
- Dominique** Et puis, en ce moment, elles nous tiennent.
- Agathe** Elles vous tiennent ? Ça veut dire quoi ?
- Jeannot** Le clocher de leur chapelle est le point le plus haut des alentours.
- Marcel** Pour les retransmissions du match en métropole et les droits télé, elles ont négocié sec l'installation de l'antenne.
- André** Combien ?
- Jeannot** Deux ans d'entrée gratos à tous les matchs pour leurs pensionnaires.

- Dominique** Et pire. On leur laisse le stade tous les mois de juillet pendant cinq ans.
- Aimé(e)** Elles jouent toute au foot ?
- Dominique** Elles veulent organiser une colonie de vacances pour des petits métropolitains et elles ont besoin d'un terrain pour planter les tentes.
- 170
- Agathe** Mais pourquoi est ce qu'elle a ce fameux tampon ?
- Jeannot** Parce qu'elle tient aussi la billetterie ?
- Marcel** Il faut l'arrêter, et vite.
- André** Le problème, c'est que j'en ai mis quelques caisses.
- Dominique** Bon, en tant que maire, je suis officier de police, je peux aider Aimé(e).
- Aimé(e)** Vous serez sous mes ordres ?
- Dominique** Non, l'inverse.
- Jeannot** Il vaut peut-être mieux.
- Agathe** Maintenant, le problème, c'est de les faire quitter le stade en douceur.
- Jeannot** Ça ne va pas être facile.
- 180
- Marcel** Parce que pour un supporter métropolitain, la bière, c'est sacré...
- Jeannot** Mais ici, avec les supporters Antillais, le sacré, c'est le rhum.
- Marcel** En plus, le fait d'être servis par une bonne sœur, ça complique.
- Agathe** Qu'est ce que ça a à voir ?
- Jeannot** Ils ont un peu l'impression d'être à l'eucharistie.
- Marcel** La barquette de frite est un peu le corps du dieu football.
- Jeannot** Et puis, le rhum, ce serait un peu comme qui dirait le sang de son fils, le prophète Marius Trésor.
- Agathe** Marius qui ?
- Jeannot** Marius Trésor.
- André** Coupe du monde 82, but en prolongation de la demi finale. Là, on ne peut pas lutter.

- Aimé(e)** Comment est ce que je peux évacuer en douceur dans ces conditions là ?
- Dominique** Servez vous de votre cerveau.
- Jeannot** Eh ben, on n'est pas sortis...
- Dominique** Il faudrait leur proposer mieux ailleurs.
- Marcel** Des filles ?
- Jeannot** Marcel, on se calme !
- Agathe** Et puis des filles, y'en a déjà plein là bas, j'imagine.
- Aimé(e)** Sans compter la mère supérieure.
- André** **Coquin** Elle est si gironde que ça la mère sup ?
- Dominique** Reprenons notre sérieux s'il vous plaît !
- 200
- Jeannot** Je pense que la diversion devrait se faire vers un endroit plus attirant.
- Marcel** Le carmel.
- André** Il a des idées, lui...
- Agathe** Vous n'avez pas plus attirant qu'un carmel ?
- Marcel** C'est la meilleure cave de l'île.
- André** **Intéressé** Ah bon ?
- Marcel** On y entrepose le vin de messe depuis de 19 ème siècle.
- Dominique** Du vin de messe ?
- Aimé(e)** Ça ne vaut pas un bon vieux rhum brun.
- André** C'est bon à prendre quand-même.
- 210
- Agathe** Je comprends bien qu'on puisse attirer des supporters de foot dans un couvent pour un peu de vin de messe millésimé, mais là, ils ont du vieux rhum à portée de main à la buvette du stade.
- Aimé(e)** Il faudrait promettre plus.
- Marcel** **Enthousiaste** La virginité des nonnes !

- Dominique** *Choqué(e)* Quand-même !
- André** *Fier de lui* Oh, leur réputation est souvent surfaite.
- Agathe** Vous avez des informations que nous n'avons pas monsieur le président ?
- André** *Timidement* Jardin secret.
- Agathe** *A elle même* Ben merde, ce serait un scoop. *Prenant la bouteille d'André et la lui tendant* Tenez, ça s'arrose ! *A elle même* Et puis, ça délie les langues.
- Jeannot** Des autographes !
- Agathe** 220
Quoi des autographes ?
- Jeannot** On va organiser une séance d'autographes dans la cave du carmel.
- Marcel** Quoi ? Il va encore falloir signer des autographes à mes fans ? C'est que j'avais envie d'aller me coucher, moi...
- Jeannot** Mais qui te parle de toi ?
- Marcel** Je suis quand-même la vedette de l'équipe...
- Aimé(e)** Ah bon ? C'est vous qui avez marqué six buts ?
- Marcel** Non mais j'en aurais marqué encore plus si j'avais été sur le terrain.
- Dominique** Au fait, où est Camille, notre star ?
- Marcel** *Répétant vexé* Camille, notre star...
- Aimé(e)** La dernière fois que je l'ai vu(e), c'était les grandes eaux de Versailles.
- Dominique** 230
Je comprends... C'est que c'est de l'émotion, tout ça...
- Agathe** Sauf que pour les autographes, ce ne sera pas facile d'écrire en pleurant.
- André** Sans compter que trouver deux ou trois ramettes de buvard en pleine nuit à Saint Pierre, ça ne va pas être commode. *Puis boit*
- Jeannot** *A Agathe* Dites, le buvard, c'est lui. Parce que dites, c'est qu'il imbibe.
- Dominique** *A Aimé(e)* Allez chercher Camille s'il vous plaît !
- André** Fouillez partout !

- Aimé(e)** Même sous la douche ?
- Dominique** Il faut savoir faire des sacrifices quand on porte un uniforme.
- Marcel** *Pensif* Ou un maillot.
- Aimé(e)** Allez, à t'taleur ! *Puis sort*
- Agathe** Est ce que je pourrais filmer en direct la séance d'autographes dans la cave des bonnes sœurs ?
- 240
- Jeannot** Je vous préviens, ce sont des sacrées négociatrices, ça vous coûtera une messe en direct.
- Dominique** Au moins !
- Agathe** Je leur proposerais celle de Noël. De toute façon, ce soir là, à l'heure de la bûche et des bisous, l'audimat tombe.
- Dominique** Bon, où est le speaker du stade ?
- Agathe** Pourquoi ?
- Dominique** Pour faire l'annonce de l'exode.
- Jeannot** C'est sœur Gisèle.
- Agathe** Mais elle fait tout ici ?
- Dominique** *Timidement* Restriction de budget. Je vous le disais, on favorise le bénévolat.
- Jeannot** Je m'en occupe !
- 250
- Dominique** Trouvez les mots.
- André** Je vais l'aider ! *A lui-même se frottant les mains* Comme ça, je vais voir si elle est gironde, l'ecclésiastique. *Puis sort avec Jeannot*
- Dominique** Soudainement, j'ai peur.
- Marcel** Je sens que le stade n'est pas prêt d'être évacué.
- Agathe** C'était pourtant si bien parti, cette soirée...
- Dominique** On attendait le tirage au sort des demi la joie au cœur.
- Marcel** Le président de la fédé va finir par l'attendre la cirrhose au foie.

- Aimé(e)** **Revenant** J'ai trouvé Camille !
- Dominique** Enfin une bonne nouvelle !
- Marcel** Ça dépend pour qui.
260
- Camille** **Entrant** J'ai honte, mais j'ai honte !
- Marcel** Enfin une parole sensée.
- Dominique** Eh bien Camille, vous vous êtes mise dans un état !
- Aimé(e)** On ne chiale pas comme ça quand on a marqué six buts en quarts de finale de coupe de France.
- Marcel** Manque de force mentale, ça !
- Agathe** Vous devriez rire, sauter de joie.
- Aimé(e)** Au lieu de pleurer assise sous un lavabo. **Aux autres** Je l'ai trouvée aux sanitaires.
- Camille** Ce que j'ai honte !
- Dominique** Mais ce n'est pas la place de l'héroïne d'un match.
- Agathe** L'héroïne ? Il y aurait une affaire de dopage ? Le scoop !
270
- Dominique** Le féminin de héros, ne rêvez pas !
- Camille** Du dopage, moi ? **Faisant le signe de croix** Dieu m'en préserve !
- Marcel** Pleurer aux chiottes un soir de victoire, ce n'est pas un mec qui ferait ça.
- Aimé(e)** Les arbitres, à la rigueur, de temps en temps, on leur crie d'y aller mais une buteuse providentielle...
- Agathe** Les femmes ont plus de sensibilité que les hommes dans le sport, c'est bien connu.
- Marcel** De là à refuser de tirer un pénalty sous prétexte qu'il n'y a pas faute, ce n'est plus de la sensibilité, c'est de la...
- Camille** **Le coupant** C'est de la logique. Pas de faute, pas de sanction !
- Marcel** On est là pour gagner, non ?
- Camille** On peut gagner sans tricher.

- Marcel** 280 Vraiment... Profiter de l'erreur de l'arbitre, ce n'est pas tout à fait tricher.
- Camille** Léser l'adversaire, tu appelles ça comment, Marcel ?
- Marcel** Une divine surprise.
- Camille** Divine ! Vous l'entendez ? Il a dit divine.
- Agathe** Ce n'est qu'un mot, mademoiselle.
- Camille** Pas pour moi. Dieu ne veut pas que l'on triche. J'ai honte...Ce que j'ai honte !
- Marcel** Si Dieu s'occupe de la coupe de France maintenant, alors, on n'en sort plus !
- Camille** Il faut que je me confesse. Où est sœur Gisèle ?
- Dominique** Elle est occupée.
- Marcel** Elle saoule en tamponnant.
- Camille** 290 Hein ?
- Agathe** Mais je peux vous confesser, moi, mademoiselle.
- Camille** Vous êtes dans les ordres ?
- Agathe** Non, sous les ordres. Ceux de mon patron de chaîne.
- Camille** Vous ne valez pas une nonne.
- Marcel** Et toi, tu ne vauX pas un vrai buteur expérimenté. Un vrai renard des surfaces.
- Agathe** De qui il parle, là ?
- Dominique** Aucune idée !
- Agathe** Mademoiselle, je peux vous faire passer à la grande messe du vingt heures.
- Camille** Une grande messe, vous dites ?
- Marcel** 300 **Amusé** La même que celle de minuit mais avec un décalage horaire.
- Agathe** **A Dominique** Je peux ?

- Dominique** Si je suis dans le cadre, pas de problème ! **En confidence** C'est qu'il y a des électeurs devant le poste.
- Agathe** **Allant allumer sa caméra** Chouette ! Un scoop, un vrai ! Et pour une fois, ce n'est pas parce qu'un cyclone est passé par chez nous.
- Aimé(e)** Dites, je peux prendre la caméra ? J'ai toujours rêvé de jouer les metteurs en scène.
- Agathe** **Horrié(e)** Non !
- Dominique** Je ne vous paye pas pour vous amuser, Aimé(e) !
- Aimé(e)** Parce que venir travailler au stade, c'est moins amusant que de faire des zoom et des effets spéciaux ?
- Dominique** C'est un ordre !
- Aimé(e)** **Entre ses dents** J'aurais mieux fait de rester à la buvette, moi !
- Dominique** Quand on ne brille pas par ses compétences, on ne ronchonne pas.
310
- Camille** **A Aimé(e)** Je peux prier pour vous aider à combattre votre alcoolisme. Votre incompétence, c'est Dieu qui l'a voulue pour que vous vous transcendiez contre vos démons.
- Aimé(e)** Dites donc, marquer six buts, ça ne donne pas le droit de raconter des âneries !
- Agathe** Silence ! Ça tourne. On coupera au montage.
- Dominique** **S'approchant d'Agathe, fière** Je suis Dominique, maire de Saint Pierre et c'est avec plaisir que je reçois la télévision ce soir.
- Agathe** Comme vous le savez certainement déjà, chers téléspectateurs, les Antilles a aujourd'hui un nouveau héros ! Je dirais même héroïne.
- Dominique** Et c'est grâce aux infrastructures sportives ultramodernes de notre commune que cela a pu arriver.
- Marcel** **S'approchant** Ultramodernes ? On voit bien que ce n'est pas vous qui vous entraînez dessus !
- Dominique** Taisez-vous, Marcel !
320
- Agathe** Un sextuplé en quart de finale de coupe de France, ça ne s'est pratiquement jamais vu !

- Aimé(e)** *Entrant dans le cadre* Surtout quand c'est le petit qui fracasse le gros.
- Agathe** Quelles sont vos impressions, Camille ?
- Camille** J'ai honte ! Si vous saviez ce que j'ai honte !
- Agathe** On ne peut pas avoir honte de marquer six buts, Camille.
- Aimé(e)** *Regardant Marcel* Ce n'est pas donné à tout le monde.
- Marcel** *Prenant Aimé(e) au col* Non mais ce n'est pas un peu fini ces insinuations ?
- Aimé(e)** Faites gaffe, Marcel parce que mon carton rouge, il s'appelle mitard !
- Dominique** Excusez-nous, chers téléspectateurs, notre police municipale est un petit peu sanguine.
- Agathe** Beaucoup de travail ce soir.
330
- Dominique** *Précisant* Du très bon travail !
- Aimé(e)** Ah bon ?
- Dominique** Efficace !
- Aimé(e)** Ah bon ?
- Dominique** Sobre !
- Aimé(e)** Ah bon ?
- Dominique** *A part à Aimé(e)* Cessez de dire ah bon à chacune de mes phrases !
- Aimé(e)** *A part à Dominique* Pourtant tout à l'heure, vous disiez que j'étais nul(le).
- Dominique** *A part à Aimé(e)* Tout à l'heure, je pouvais être sincère.
- Aimé(e)** *A part à Dominique* Et qu'est ce qui a changé ?
340
- Dominique** *A part à Aimé(e)* Là, je suis en face de mes électeurs.
- Agathe** Le plus extraordinaire dans cette histoire, c'est quand-même que ce soit une femme qui ait qualifié une équipe masculine.
- Dominique** Heureusement qu'on peut dans ce sens là, parce que sinon, on était dans la merde.

- Aimé(e)** ***A part à Dominique*** Vous parlez toujours à vos électeurs là ?
- Camille** Oh vous savez, j'aurais pu en marquer plus si je n'avais pas eu un petit coup de mou moral.
- Aimé(e)** C'est vrai qu'après le pénalty, ce n'était plus pareil...
- Camille** Vous avez regardé le match ?
- Aimé(e)** Heu...non, j'étais à mon poste !
- Dominique** ***Hypocrite*** Quelle conscience professionnelle !
- Aimé(e)** 350
Devant la buvette !
- Agathe** Mon cher Marcel, les supporters du club doivent se dire que votre blessure est le tournant du match.
- Dominique** D'habitude, une blessure, c'est le tournant du match pour perdre.
- Marcel** Bon, Camille a eu du bol, voilà tout !
- Camille** Du bol ?
- Marcel** Si je n'avais pas usé physiquement la défense adverse pendant que j'étais sur le terrain, elle ne se serait pas créé autant d'occases.
- Dominique** Usés ? En dix minutes ?
- Aimé(e)** Des professionnels ?
- Marcel** ***Se défendant*** Elle leur a bien marqué six buts alors pourquoi est ce que moi, je n'aurais pas le droit de les avoir usés physiquement ?
- Aimé(e)** Peut-être parce que vous n'avez pas tout à fait le même jeu de jambes.
- Camille** 360
Vous avez vu mon jeu de jambes de la buvette ?
- Aimé(e)** Et les supporters qui viennent prendre un verre, ils n'ont pas le droit de nous parler peut-être ?
- Agathe** Camille, quel est le secret de votre souplesse pour faire ces dribbles magiques ?
- Camille** Je ne sais pas moi, c'est naturel. Au cours de zouk, on me dit la même chose.
- Marcel** ***L'imitant ironique*** C'est naturel...

- Agathe** Mais de là à se retrouver sur la feuille de match de coupe de France masculine, il y a un pas quand-même !
- Camille** Si on peut aider...
- Dominique** C'est ça, Saint Pierre ! L'esprit de corps, la solidarité.
- Aimé(e)** Et puis le manque d'effectif.
- Camille** Au club, en début de saison, on nous demande de prendre la licence multi adhésions.
- Dominique** On n'est pas si nombreux que ça dans la commune alors, il faut bien que nos sportifs soient polyvalents.
- 370
- Agathe** C'est l'île de la polyvalence dites donc... Les sportifs, les bonnes sœurs...
- Marcel** Les dirigeants... Jeannot, notre entraîneur... C'est le sang froid mélangé à la rigueur avec un soupçon de sérieux.
- André** ***Au micro*** Alors, Jeannot, on le fait cet essai micro ?
- Jeannot** ***Au micro*** Comment que ça marche ce bidule ?
- Dominique** Vous voyez ?
- André** ***Au micro*** La lumière est rouge, c'est que c'est éteint ! C'est logique...
- Jeannot** ***Au micro*** Deux secondes, je ne suis pas servi.
- André** ***Au micro*** Allez, tu boiras après.
- Aimé(e)** C'est vrai ça ! Y'a pas de raison que moi je n'ai pas le droit et puis que d'autres, sous prétexte qu'ils ont gagné...
- Jeannot** ***Au micro*** Bon, André, tu fais diversion auprès de la mère supérieure et pendant ce temps, je lui pique une bouteille de rhum.
- 380
- André** ***Au micro*** Comment est ce que tu veux que je fasse diversion avec une nonne ?
- Marcel** ***Amusé*** Qu'il lui fasse pouet pouet camion.
- Camille** Il ne va quand-même pas faire pouet pouet camion à la mère supérieure !
- Marcel** On te le fait bien à toi quand on est sous la douche.
- Camille** ***S'agitant*** Un confessionnal, je cherche un confessionnal !

Jeannot ***Au micro*** Dis lui que tu as pêché.

André ***Au micro*** Mais ce n'est pas crédible, je n'ai pas mon matériel pour le méro.

Jeannot ***Au micro*** Tu ne m'aides pas beaucoup.

André ***Au micro*** Mais elle verra bien que je n'ai pas de gaule, ta bonne sœur !

Jeannot ***Au micro*** Alors, chante, danse, fais quelque chose.

390

André ***Au micro chantant*** Ah le petit vin blanc, qu'on boit sous la chapelle, quand les nonnes sont belles, du côté du couvent...

Camille ***Faisant son signe de croix*** Mon Dieu !

Agathe ***Éteignant la caméra*** A plus tard, j'emmène tout ça à la régie. ***Puis sort avec une cassette***

Dominique Tout bien considéré, je ne suis pas sûr que cette qualification en coupe de France soit finalement une si bonne nouvelle pour la commune.

394

RIDEAU

Acte 2

Même décor. La pièce est vide

- Gisèle** *De l'extérieur* Non mais vous êtes bouché ou quoi ? Je vous préviens que quand il va savoir que j'ai appelé et que vous ne me l'avez pas passé, il va tellement vous sonner les cloches que vous allez vous prendre pour Casimodo à Notre Dame. **Entrant serviette autour du corps et une autre sur la tête** Mais je m'en tamponne que vous ayez des ordres ! Allô, allô... Mais c'est qu'il m'a raccroché au nez le bestiau ! Il ne l'emportera pas au paradis, celui là !
- André** *Entrant* Je peux entrer ?
- Gisèle** Non mais dites... C'est un vestiaire de foot, pas un couloir de métro !
- André** Je suis le président de la fédération.
- Gisèle** Mais je m'en fous ! Je suis presque nue. On n'a pas le droit à un peu d'intimité ?
- André** Si. Mais je tenais à m'excuser, c'est un peu mal parti, nous deux.
400
- Gisèle** C'est le moins qu'on puisse dire.
- André** *Coquin* Vous savez, je suis un fougueux.
- Gisèle** *Sèche* J'ai constaté.
- André** J'aimerais vous inviter à dîner pour me faire pardonner.
- Gisèle** Il faudra au moins ça parce que vous avez fait fort.
- André** Excusez-moi.
- Gisèle** Mais qu'est ce que vous avez dans la tête ?
- André** En ce moment, à vrai dire, ce serait le secret espoir que votre serviette tombe par accident.
- Gisèle** Votre secret espoir, il n'est plus si secret que ça ! **Puis réajuste la serviette**
- André** On ne peut pas lutter contre un coup de foudre.
410

- Gisèle** Écoute, André, c'est la deuxième fois que tu me fais le coup du coup de foudre.
- André** *Enthousiaste* On se re tutoie ?
- Gisèle** Ça m'a échappé.
- André** Re commençons, ma Caroline. Faisons comme si ces vingt ans n'avaient pas existé.
- Gisèle** Quand je vois ta tronche de maintenant, ce sera difficile à mettre en œuvre.
- André** Il n'y a pas de hasard, que tu sois venue dans ce stade ce soir, ce n'était pas une simple coïncidence.
- Gisèle** Tu te montes le bourrichon André.
- André** Je crois au destin. Saint Pierre est arrivé en quarts de finale de la coupe dans le seul but de nous faire nous retrouver.
- Gisèle** *Ironique* Une volonté supérieure, quoi...
- André** Le sort en est jeté, reprenons notre histoire d'amour où on l'avait laissée.
420
- Gisèle** Mais il est barge, lui ! Figure toi que je t'ai un peu attendu à l'époque.
- André** Et me voilà !
- Gisèle** J'ai refait ma vie, André !
- André** Je m'en fous !
- Gisèle** Non mais dis... Je suis fidèle, moi !
- André** Fidèle, parlons en !
- Gisèle** j'avais trop bu. Ça arrive à tout le monde, non ?
- André** Quelle déception ça a été ! On devait se marier la semaine suivante.
- Gisèle** Je ne sais pas ce qui m'a pris. Il était beau, il avait un joli petit accent sud Américain...
- André** Pas de détails, s'il te plaît !
430
- Gisèle** Et puis, après que je lui ai appris le zouk, il m'a fait danser le tango. Qu'est ce qu'il dansait bien le tango, mon Jorge Mario !

- André** Et du coup, c'est moi que tu as fait valser.
- Gisèle** Tu as fui comme un lâche.
- André** Tu as de ces mots, toi.
- Gisèle** Tu aurais pu discuter avec Jorge Mario. Je suis sûre que ça se serait arrangé, tout ça.
- André** Bien sûr ! C'est naturel comme situation que le cocu fasse la causette avec l'amant.
- Gisèle** Amant, amant, c'est vite dit.
- André** Elle nie l'évidence en plus.
- Gisèle** Disons que le rhum ne l'a pas beaucoup aidé à être efficace pour te cocufier.
- André** Je ne comprends pas...
440
- Gisèle** Il était tellement bourré qu'il n'a pas réussi à... Tu es content ?
- André** Moi, ça ne m'est jamais arrivé !
- Gisèle** Je suis contente pour toi.
- André** Parce que moi... ***S'approchant sensuellement de Denise*** Ce serait plutôt l'inverse. Le rhum, ça aide.
- Gisèle** En gros, il ne t'a pas fait cocu. Tu n'en as eu que l'impression.
- André** Tout à l'heure, tu vas finir par le dire que c'est le saint esprit, ton Jorge Mario.
- Gisèle** Si tu avais attendu au lieu de partir comme un fou...
- André** Tu crois peut-être que c'est facile ? Bonjour, monsieur. Je vous en prie, rhabillez vous, on va discuter de mes cornes devant un alca selzer.
- Gisèle** Tu dramatises tout, André.
- André** Et toi, Caroline, tu prends trop les choses à la légère.
450
- Gisèle** Puisqu'il ne s'est rien passé...
- André** Mais tu aurais bien voulu.

- Gisèle** Mais qu'est ce qu'on sait de ce qu'on veut quand on a deux grammes ?
- André** *Coquin* Tu veux savoir ? *Fier* J'en ai peut-être même trois.
- Gisèle** Allons bon !
- André** Mes trois grammes, je les accroche à ta serviette et le surpoids la fait glisser le long de ton corps de rêve.
- Gisèle** Mais tu ne penses qu'à ça ?
- André** Au foot aussi. Mais un temps pour chaque chose.
- Gisèle** Mon sud américain, lui au moins, il avait des conversations qui ne tournaient pas qu'autour de sa libido.
- André** J'ai pu constater.
- 460
- Gisèle** André, tu m'emmerdes !
- André** Eh bien, il devrait l'avoir, ce genre de conversation...Avec son médecin.
- Gisèle** Qui te dit que ça l'intéresse ?
- André** Et tu le vois toujours, ton gus qui avait une rupture de stock de bois bandé ?
- Gisèle** Disons que j'ai encore quelques contacts indirects.
- André** Eh ben, qu'est ce que ça doit être vu le résultat quand le contact est direct.
- Gisèle** Bon, tu m'excuseras mais il faut que je me change.
- André** Mais ne te gêne pas.
- Gisèle** Derrière le paravent si ça ne te gêne pas.
- André** Quelle est chochette !
- 470
- Gisèle** *Allant derrière le paravent* Il fallait bien que je prenne une douche après que tu m'aies arrosée de rhum arrangé.
- André** Tu m'excuseras mais j'ai été un peu surpris de te revoir parmi cette foule en délire.
- Gisèle** Je te signale quand-même que c'est toi qui a abreuvé la foule en délire.
- André** Une victoire comme celle là, ça s'arrose, non ?

- Gisèle** C'est le mot. J'en suis la preuve vivante.
- André** Et tu crois que ça ne me coûte pas ? C'était du meilleur de ma réserve personnelle.
- Gisèle** Qu'es tu devenu depuis tout ce temps ?
- André** J'ai laissé les événements diriger ma vie. Je n'avais plus le goût.
- Gisèle** Ah bon ?
- André** Tu sais, depuis notre séparation, je suis un zombie.
480
- Gisèle** Tu es quand-même devenu quelqu'un d'important ici à ce que je vois.
- André** Oh, tu sais, c'est venu comme ça.
- Gisèle** Ça fait un but à la vie.
- André** Oh, le but à ma vie, c'était toi. Je t'ai cherché des années, tu sais !
- Gisèle** Je ne savais pas.
- André** Quand je suis revenu chez toi le lendemain de ton escapade avec l'autre bellâtre, il n'y avait plus personne. Partie sans laisser d'adresse.
- Gisèle** J'avais honte !
- André** Tu es partie avec lui ?
- Gisèle** Mais non, quelle idée !
- André** Moi, je l'ai cru. C'était un peu la suite logique.
490
- Gisèle** Il avait ses occupations et puis il n'était qu'une erreur d'un soir. Erreur que je n'ai pas faite, d'ailleurs...
- André** Mais qu'est ce que tu as fait pendant tout ce temps ?
- Gisèle** Au bout de quelques jours, je suis revenue chez toi pour recoller les morceaux mais tu avais déménagé.
- André** Je te cherchais.
- Gisèle** La concierge m'a donné ta nouvelle adresse mais quand j'y suis arrivée, tu avais encore déménagé.
- André** Je te l'ai dit, je te cherchais.

- Gisèle** A chaque fois que je retrouvais ta piste, j'arrivais trop tard.
- André** Moi aussi.
- Gisèle** Alors, on se serait couru après pendant des mois ?
- André** Quelle poisse !
- 500
- Camille** *De l'extérieur* Il y a quelqu'un ?
- André** C'est la voix de la petite championne !
- Gisèle** Celle qui a marqué six buts ?
- André** Je ne comprends pas. Elle devait être à la séance d'autographes.
- Gisèle** Visiblement, elle a changé d'avis.
- Camille** *De l'extérieur* J'entends des voix, il y a quelqu'un ?
- André** Qu'est ce qu'on fait ?
- Gisèle** Le mieux, c'est qu'on ne nous voie pas ensemble.
- André** A peine retrouvés, on se perd à nouveau ?
- Gisèle** Mais non.
- 510
- Camille** *De l'extérieur* J'ai laissé mon sac dans le vestiaire. Les clés de ma voiture sont dedans.
- Gisèle** Bon, André, tu vas déverrouiller la porte du vestiaire des arbitres et le temps qu'elle fasse le tour, tu sortiras par la porte principale.
- André** Bonne idée ! Oh, ce petit jeu de cache cache avec toi, je rajeunis de trente ans. **Puis va déverrouiller la porte du vestiaire des arbitres**
- Gisèle** Je te rassure, ça ne se voit pas. **Plus fort** Si vous pouviez faire le tour par les vestiaire des arbitres, mademoiselle...
- Camille** Pas de problème !
- Gisèle** Allez, sors, maintenant, André. J'ai deux bonnes minutes devant moi.
- André** Tu n'en profites pas pour disparaître à nouveau, Caroline, hein ?
- Gisèle** Ne t'en fais pas.

- André** Tu sais, Chat échaudé craint l'eau de pastis chaude. **Puis sort**
- Gisèle** Bon, maintenant, mon téléphone **Après quelques instants** Allô, vous me reconnaissez ? Oui, c'est la chiante de tout à l'heure. Je constate que vous n'êtes pas mieux luné. Comment ça, du harcèlement ? Non mais mesurez vos paroles ! Alors, vous lui avez parlé ? Mais je m'en fous qu'il soit occupé, c'est urgent ! **On frappe** Merde, y'a du monde à la porte, je suis obligée de vous laisser. Comment ça tant mieux ? Crétin ! Ah bon, je n'avais pas raccroché ? Eh bien, je le fais ! **Plus fort** Vous pouvez rentrer.
- 520
- Camille** **Entrant** Il y a quelqu'un ?
- Gisèle** Je suis derrière le paravent.
- Camille** Je me disais aussi...J'entendais des voix.
- Gisèle** C'est arrivé à d'autres.
- Camille** Je ne voulais pas vous déranger...
- Gisèle** Un abruti m'a tâchée avec son rhum, je suis venue prendre une douche et sécher un peu mes fringues.
- Camille** Et moi, je cherche mon sac de sport qui doit traîner par là.
- Gisèle** Je crois qu'il est derrière le paravent. Je vous l'apporte.
- Camille** Merci.
- Gisèle** **Sortant de derrière le paravent en robe de bure et tenant un sac de sport** C'est celui-là ?
- 530
- Camille** Heu...Oui, ma mère.
- Gisèle** Un vrai sac de championne.
- Camille** **Timidement** Pas tant que ça, vous savez...
- Gisèle** Comment ça ?
- Camille** Des championnes, ça gagne sans tricher.
- Gisèle** Que voulez-vous dire ?
- Camille** Que j'ai honte, ma mère !
- Gisèle** Allons, allons...

- Camille** J'ai marché sur mon lacet, il n'y avait pas penalty !
- Gisèle** Ah oui, ça change un peu le score.
540
- Camille** C'est contraire à mon éthique.
- Gisèle** D'un autre coté, le match était déjà plié. Six à zéro à une demi heure du coup de sifflet final...
- Camille** ***Se mettant à pleurer*** C'est de l'injustice.
- Gisèle** Ce sont les risques du sport.
- Camille** Je suis allée voir l'arbitre pour lui dire que j'étais tombée toute seule.
- Gisèle** Et alors ?
- Camille** Il n'est pas revenu sur sa décision.
- Gisèle** J'ai constaté. J'avais un œil sur le match. C'est bien, les petites télés portatives.
- Camille** Il m'a dit qu'il ne voulait pas passer pour un con devant la télé et puis, il y avait autre chose.
- Gisèle** Quoi donc ?
550
- Camille** Revenir sur une décision favorable aux locaux aurait pu provoquer une émeute d'après lui.
- Gisèle** Ah bon ?
- Camille** Il a ajouté. On vous connaît vous autres, quelques fûts de rhum, une étincelle et c'est l'explosion.
- Gisèle** Il nous prend pour qui lui ? On sait se tenir.
- Camille** ***Honteuse*** Je n'ai pas su me retenir et je l'ai insulté.
- Gisèle** Insulter un arbitre, c'est quelque chose. Mais pourquoi ne vous a t-il pas donné un carton pour ça ?
- Camille** Certainement pour la même raison qui lui a fait confirmer le pénalty.
- Gisèle** Suis-je bête !
- Camille** ***Se jetant aux genoux de Gisèle*** Ça me pèse trop, je voudrais me confesser, sœur Gisèle !

- Gisèle** *Surprise* Ici ?
560
- Camille** Il le faut. Ça me pèse, ça me pèse !
- Gisèle** Mais on ne confesse pas comme ça à bru le pourpoint et puis, je n'ai pas de confessionnal sous la main.
- Camille** On peut improviser.
- Gisèle** Je vous signale qu'on est dans un vestiaire de foot, pas dans une église.
- Camille** *Montrant les cartons de Jeannot* Les deux grands cartons là bas ! On ouvre le fond, on fait un trou au milieu de chacun avec un cutter, on les joint avec un gros collant et hop, l'affaire est dans le sac.
- Gisèle** Vous croyez ?
- Camille** *Prenant un carton* Vous allez voir, ce sera facile. Vous savez, ma mère, j'en ai fait des cabanes quand j'étais petite...
- Gisèle** *Prenant l'autre carton* Qu'est ce qui se passe ? Vous avez vraiment l'air contrariée.
- Camille** *Coupant le fond d'un des cartons* Je ne peux pas supporter d'avoir été à l'origine d'une injustice. C'est mal.
- Gisèle** Bien sûr, bien sûr...
570
- Camille** Je n'ai pas été bousculée, j'ai stupidement marché sur mon lacet.
- Gisèle** Ça arrive aux plus grands.
- Camille** *Tout en découpant le carton au cutter* J'ai honte ! Dieu me pardonne, ma mère, dieu me pardonne !
- Gisèle** *La regardant incrédule* Ah ouais, quand-même...
- Camille** *Tout en continuant* Mais je suis allée voir l'arbitre, croyez-moi !
- Gisèle** *Les deux continuent de préparer les cartons jusqu'à ce qu'elles s'asseyent à l'intérieur* Je vous crois tellement qu'on n'a pas cessé de me le raconter pendant que je servais du rhum à la buvette.
- Camille** Ah bon ?
- Gisèle** Et ils se fichaient de votre tronche, croyez moi.
- Camille** Et l'honnêteté, l'esprit sportif, alors ?

- Gisèle** Oh, ça, ce n'est pas mentionné dans le Larousse spécial supporters.
580
- Camille** Mais Saint Pierre, qu'est ce qu'ils lui répondront quand il leur dira qu'il n'a pas bien apprécié qu'ils se réjouissent du pénalty sifflé ce soir.
- Gisèle** Je pense que tant qu'à leur parler d'un truc sifflé ce soir, il optera plutôt pour le rhum.
- Camille** ***Effarée*** Saint Pierre est alcoolique ?
- Gisèle** Mais je n'ai pas dit ça.
- Camille** Parce que quand-même, ce n'est pas parce qu'il a eu droit au sang du christ direct de l'expéditeur en franco de port qu'il faut imaginer qu'il est devenu accro.
- Gisèle** En tous cas, avec les voleurs et les criminels qui parcourent le monde, je crois qu'il n'a pas trop de temps à perdre avec les erreurs d'arbitrage de la coupe de France.
- Camille** ***Pleurnichant*** Pourtant, c'est grave.
- Gisèle** Il y avait six à zéro, quand-même...
- Camille** C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma grande faute.
- Gisèle** Ah ben, vous le dites vous même qu'il y a faute...
590
- Camille** Ma faute, c'est qu'il n'y en a pas eu.
- Gisèle** Allez, n'y pensez plus.
- Camille** ***S'asseyant*** Punissez moi, ma mère !
- Gisèle** ***S'asseyant*** C'est la première fois que je confesse quelqu'un dans du carton. Si je raconte ça aux autres carmélites, j'en connais qui ne manqueront pas de me foutre en boîte.
- Aimé(e)** ***Entrant*** Des rondes, des rondes, toujours des rondes...
- Camille** Punissez-moi !
- Gisèle** Ok ok, on va sévir.
- Aimé(e)** Quand je pense que les autres sont en pleine dégustation et moi, je fais des rondes dans un vestiaire vide.
- Camille** ***Hurlant*** Punissez-moi !

- Aimé(e)** 600 **Sortant son arme puis très timidement** Y'a quelqu'un ?
Gisèle Punir punir, d'accord mais quel genre de punition ?
- Camille** Je ne sais pas moi, un truc qui m'enquiquine bien.
- Aimé(e)** **A part effrayé(e)** Un carton qui parle.
Gisèle Qui vous enquiquine bien ?
Camille Oui. Et qui fasse plaisir à Dieu.
- Aimé(e)** **Reculant de trois pas** Hep, qui va là ?
Gisèle J'aurais bien une petite idée mais...
- Aimé(e)** **Timidement** Je vous préviens que si je fais feu, je vais faire un carton !
Camille Allez y, je suis prête !
- Aimé(e)** 610 **Puis fermant les yeux et tirant à coté**
Gisèle Je vous condamne à trois semaines de pénitence dans notre couvent. Vous ne devrez voir ni parler à personne, excepté moi.
- Camille** **Se relevant** Qu'est ce qui s'est passé, j'ai entendu un gros boum.
Gisèle **Se relevant** Ce serait la colère divine ?
Camille **Se jetant aux pieds d'Aimé(e)** Dieu est agent de police municipale !
Aimé(e) 615 Ah ben merde !

Acte 3

L'action se passe au même endroit. Les cartons ne sont plus là. Jeannot dort sur le banc et ronfle par intermittence.

Jeannot ***Entrant en compagnie de Marcel*** Mais puisque je te dis qu'ils y étaient hier soir.

Marcel Tu as dû rêver.

Jeannot Non mais je ne suis pas fou !

Marcel La soirée a été longue... Et arrosée.

Jeannot Je n'ai presque pas bu.

610

Marcel Comme nous tous.

Jeannot Il paraîtrait que la pharmacienne a dû fermer ses grilles.

Marcel Ah bon ?

Jeannot Pénurie d'alca selzer. On était au bord de l'émeute devant sa boutique.

Marcel Mais que fait la police ?

Jeannot ***Désignant Jeannot*** Elle cuve.

Marcel Toi qui en as vu dans ta carrière, tu crois que je vais être sur pieds pour la demi finale ?

Jeannot Pour faire le nombre sur le banc, peut-être.

Marcel Faire le nombre ?

Jeannot Parce que tu espères être titulaire ?

620

Marcel Enfin, Jeannot, c'est logique ! Je suis le meilleur joueur de l'équipe !

Jeannot Disons que la donne a un peu changé hier soir.

Marcel Je peux avoir des détails ?

Jeannot Six buts. Et puis ta blessure.

Marcel Jeannot, pour ce genre de matches, il faut de l'expérience.

- Jeannot** Et être sur ses deux pattes.
- Marcel** C'est ça, insulte moi ! Traite moi de handicapé !
- Jeannot** Tu me déçois, Marcel. D'abord, handicapé n'est pas une insulte mais une situation subie et deuxièmement, tu ne vas pas comparer un type qui aimerait recourir avant quinze jours pour un match et un autre qui espère remarquer un jour.
- Marcel** Ce n'est pas pour rien que tu es entraîneur, Jeannot. Tu penses à des choses que nous on ne pense pas.
- Jeannot** Auxquelles nous ne pensons pas.
630
- Marcel** Peut-être. Ne t'inquiète pas, coach, ce n'est pas le premier bobo que je me fais, je vais me remettre vite.
- Jeannot** J'espère !
- Marcel** J'ai hâte d'y être !
- Jeannot** Sur le banc.
- Marcel** T'es dur !
- Jeannot** On en reparlera. Hier soir, pendant la dégustation, j'ai négocié avec mon copain René pour les garanties de la machine à laver et du sèche linge.
- Marcel** C'est qui ?
- Jeannot** Le type qui nous les a vendus.
- Marcel** Mais tu as dit hier que la garantie était dépassée.
- Jeannot** Oui mais René n'est pas dé cuité. Je suis entraîneur de foot, je sais que c'est quand un adversaire est diminué qu'il faut mettre le ballon au fond.
640
- Marcel** Ça, tu nous le dis souvent.
- Jeannot** Ce n'est pas souvent suivi de résultat.
- Marcel** Il était si cuité que ça, ton pote René ?
- Jeannot** Tu te rappelles du type qui a essayé de grimper à un cocotier tout nu pour y accrocher son slip en guise d'étendard ?
- Marcel** Ah ouais ! La photo est en deuxième page du quotidien de saint pierre de ce matin.

- Jeannot** C'est mon bonhomme.
- Marcel** J'espère qu'il est descendu parce que ce ne sera pas facile de réparer du gros électroménager de là haut.
- Jeannot** Bon, où est ce qu'ils sont ces cartons ?
- Marcel** **Désignant Aimé(e)** On n'a qu'à réveiller Aimé(e).
- Jeannot** Bonne idée. **Secouant Aimé(e)** Hé, debout là dedans !
650
- Aimé(e)** **Se relevant brusquement et pointant son arme** Halte ou je fais feu !
- Marcel** Hé, du calme, c'est nous.
- Aimé(e)** Vous n'êtes pas des cartons, vous me rassurez !
- Jeannot** Vous avez dormi là ?
- Aimé(e)** Je ne dormais pas. Je faisais une surveillance vigilante.
- Jeannot** En ronflant.
- Marcel** Il y avait deux gros cartons là.
- Aimé(e)** **Effrayé(e)** Oh non, pas les cartons !
- Marcel** Qu'est ce qui vous arrive ?
- Aimé(e)** Cette nuit, il y avait deux personnes dedans.
660
- Jeannot** Bien sûr !
- Aimé(e)** Et puis elles en sont sorties et une des deux s'est mise à genoux devant moi et a commencé à faire des prières.
- Jeannot** **A part à Marcel** Tu crois qu'en fouillant dans ses poches, on trouverait un éthylo-test ?
- Marcel** Pour René ?
- Jeannot** Bon, admettons ! Mais après, qu'est ce qu'ils sont devenus, les cartons ?
- Aimé(e)** La mère supérieure les a pris pour les faire breveter.
- Jeannot** Je n'y comprends rien. Qu'est ce que la mère supérieure a à voir avec des cartons de machines à laver ?

- Aimé(e)** C'est elle qui est sortie du carton.
- Jeannot** Je ne voudrais pas me montrer injurieux envers la maréchaussée mais vous avez continué de boire après que la buvette ait fermé ?
- Aimé(e)** Vous ne me croyez pas, c'est ça ?
670
- Jeannot** Disons qu'on est perplexes.
- Aimé(e)** Même que Camille, la goaléador d'hier soir est sortie de l'autre carton. D'ailleurs, c'est elle qui s'est mise à prier à genoux devant moi en me prenant pour Dieu.
- Jeannot** C'est limpide. On ne croit pas une seconde à l'affabulation.
- Marcel** Qu'est ce qu'elles foutaient dans mes cartons, elle vous l'ont dit ?
- Aimé(e)** La buteuse se confessait.
- Marcel** **Amusé** Dans un vestiaire de foot, rien de plus normal !
- Aimé(e)** Et c'est pour ça que la mère supérieure a pris les cartons pour les faire breveter.
- Jeannot** Faire breveter mes bons de garantie... C'est quoi cette histoire ?
- Aimé(e)** A cause du concours Lépine.
- Jeannot** Lépine, vous dites ?
680
- Marcel** **Choqué** Une bonne sœur...
- Aimé(e)** Camille a fabriqué un mini confessionnal avec vos deux cartons et en y réfléchissant, la mère sup s'est dit que ce n'était pas une mauvaise idée pour les curés sans église d'avoir du matériel transportable.
- Jeannot** Ils sont fous ces cathos.
- Marcel** Bon, ils sont où maintenant, mes bons de garantie ?
- Aimé(e)** Au couvent.
- Marcel** Elle est vraiment bizarre, cette Camille. **A Jeannot** Moi, une bigote, je ne suis pas sûr que je la mettrais titulaire dans l'équipe.
- Jeannot** Oh, tu sais, tant que ça ne perturbe pas l'équipe...
- Aimé(e)** Vous auriez entendu ça, elle lui criait punissez-moi, punissez-moi !

- Jeannot** Ouais. Deux pater et trois avé...
- Aimé(e)** Ah non, ce n'était pas ça.
690
- Jeannot** De toute façon, on n'en a rien à foutre ! Ce qui compte, c'est de récupérer mes cartons.
- Aimé(e)** Alors, la bonne sœur lui a dit que comme punition, elle devait rester trois semaines au carmel sans parler ni voir personne.
- Jeannot** **Affolé** Vous en êtes sûr ?
- Aimé(e)** Je l'ai entendu comme je vous vois.
- Jeannot** Mais c'est une catastrophe !
- Aimé(e)** Oh, vous savez, trois semaines, c'est vite passé. Et puis, c'est quand-même moins sordide que la mitard qu'on a au poste.
- Jeannot** Trois semaines, Aimé(e), vous comprenez, trois semaines...
- Aimé(e)** Ouais. Ça fait 26 jours.
- Jeannot** La demi finale, c'est dans deux semaines.
- Aimé(e)** Ah zut, je n'avais pas fait le rapprochement.
700
- Jeannot** **Déprimé** C'est une catastrophe !
- Marcel** **Se frottant les mains** Oh ouais, c'est une catastrophe.
- Jeannot** Et la mère sup a daté le début du séjour de Camille au carmel ?
- Aimé(e)** Elle a dit à partir de lundi.
- Jeannot** Ça veut dire qu'on a une journée pour agir.
- Aimé(e)** **Réfléchissant** Heu...Oui.
- Jeannot** Qui est avec moi ?
- Aimé(e)** Moi, je suis de service, je n'ai pas le choix.
- Marcel** Moi, j'ai un repas de famille.
- Jeannot** Ouais, eh bien, tu vas te décommander parce qu'il y a un peu plus important que ton repas de famille aujourd'hui.
710

- Marcel** Décommander le boudin assorti de son gombo en sauce de mon pépé, je ne pourrais jamais !
- Aimé(e)** Pourquoi, il le fait si bien que ça ?
- Marcel** Non, mais il me tue si je ne finis pas l'assiette. Alors, vous imaginez si je ne viens pas...
- Jeannot** Et puis, avoue que ça t'arrange bien si la petite ne peut pas jouer.
- Marcel** Loin de moi cette idée !
- Aimé(e)** De toute façon, même comme gardienne, une cellule de couvent, ça fait un peu excentré du terrain comme cage.
- Jeannot** Tu es en train de marquer un but contre ton camp, Marcel !
- Aimé(e)** **A Jeannot** Ne le découragez pas, pour une fois qu'il marque...
- Jeannot** Ah, il a bon dos, le boudin du pépé...
- Marcel** D'ailleurs...**Regardant sa montre** Oulah, il a déjà dû servir son bébélé qu'on prend en en cas à l'apéritif.
- 720
- Aimé(e)** Du bébélé en en cas à l'apéritif ?
- Marcel** Oui. Juste avant de prendre une chiquetaille de morue en entrée.
- Aimé(e)** Et c'est comme ça tous les dimanche chez ton pépé ?
- Marcel** Non.
- Jeannot** Tu me rassures.
- Marcel** Comme hier soir, il est un peu resté à la buvette après le match, il n'a pas eu le temps de préparer la salade de christophine et son crabe farci qu'on picore entre deux plats.
- Aimé(e)** **A part à Jeannot** Je ne suis plus étonné par son déplacement un peu nonchalant sur le terrain.
- Jeannot** **A part à Aimé(e)** Et son absence de jeu de tête dans la surface.
- Marcel** Allez, je vous laisse. N'hésitez pas à me téléphoner s'il y a du nouveau.
- Jeannot** Pendant ta sieste digestive ?
- 730
- Marcel** Allez, salut ! Puis sort

- Jeannot** Ben nous aussi, il faut qu'on y aille.
- Aimé(e)** Pour quoi faire ?
- Jeannot** Toi, tu vas prévenir à la mairie et moi, je vais essayer de choper la mère supérieure.
- Aimé(e)** Vous croyez que c'est le moment de faire des galipettes ? Et puis, vu son métier, je ne suis pas sûr(e) qu'elle sera d'accord.
- Jeannot** J'ai dit choper, pas pécho !
- Aimé(e)** ***Dévisageant Jeannot*** C'est vrai que vous n'avez pas trop le look pour utiliser le langage de jeune.
- Jeannot** Dites, Aimé(e), dans vos conventions syndicales, vous avez le droit de prendre une pause de temps en temps ?
- Aimé(e)** Oui, pourquoi ?
- Jeannot** Vous pourriez comme ça, rien que pour me montrer à quoi ça ressemble, une pause de trente secondes dans la police ?
- 740
- Aimé(e)** Vous avez de ces idées !
- Jeannot** Allez, pour me faire plaisir...
- Aimé(e)** **Entre ses dents** Comme si on avait du temps à perdre... **A Jeannot** Bon, ça y est, je suis en pause.
- Jeannot** Je t'emmerde !
- Aimé(e)** Non mais dites, vous savez à qui vous parlez, là ?
- Jeannot** Vous êtes en pause !
- Aimé(e)** Vous avez triché !
- Jeannot** Non, j'ai rusé. Ça me démangeait ! Le coup du look pas adapté pour utiliser le langage jeune...Non mais !
- Aimé(e)** Bon, maintenant que vous vous êtes bien défoulé et que ma pause est terminée, je file à la mairie.
- Jeannot** Ah, au fait, si vous croisez Agathe, la journaliste, évitez de lui parler de nos soucis. La pluie, le beau temps, la culture de la banane mais pas un mot à propos de Camille. **Puis sortent ensemble par la porte principale**

- Agathe** ***Entrant coté arbitres*** Un petit tour de vestiaire me permettra peut-être de trouver un ou deux scoops en fouillant un peu... ***Regardant aux porte manteaux*** Bon, il n'y a pas de poches aux maillots des joueurs, ce n'est pas par là que je vais trouver quelque chose... ***Se penchant*** Sous les bancs, maintenant...
- Denise** ***Fort de derrière la porte principale*** Dites, ça fait dix fois que je vous appelle, vous allez me le passer, votre patron sinon, ça va barder ! Mais je m'en fous qu'il soit occupé, c'est urgent !
- Agathe** Merde, quelqu'un.
- Denise** ***Fort de derrière la porte principale*** Vous lui avez fait la commission, au moins ?
- Agathe** Le paravent ! ***Puis va se cacher derrière le paravent***
- Denise** ***Entrant le téléphone portable à la main puis à part*** je serais plus tranquille ici pour téléphoner ***Au téléphone*** Comment ça, vous lui avez dit qu'une espèce de chiante n'arrêtait pas de vous harceler ? Non mais, soyez poli ! Vous savez ce qu'il faut faire pour que je ne vous harcèle plus ? Non ? Me le passer ! Sa sieste du dimanche après midi je m'en fous, réveillez le moi ! Vous lui direz de se rappeler de sa petite soirée zouk et tango arrosé de rhum des Antilles. Voilà, j'attends ! ***Puis repasse dans la pièce à coté***
- Agathe** ***Revenant*** Ben dis donc, quelle autorité, la nonne ! Y'a peut-être quelque chose à creuser du coté de cette soirée zouk et tango. Bon, du coté des douches, maintenant... ***Elle va du coté des douches et revient*** Rien, pas même une petite bouteille de shampoing.
- Denise** ***Fort de derrière la porte principale*** Bon, ça y est, il l'a mise sa robe de chambre ? Vous pourriez lui dire de se grouiller parce que mon forfait, c'est pas une table de cuisine, il n'a pas de rallonges !
- Agathe** Merde, elle revient ! Ce n'est plus un vestiaire de foot ici, c'est devenu une salle de rédaction doublée d'une chapelle Monacale ! ***Puis retourne derrière le paravent***
- Denise** ***Revenant*** C'est con, ici, on est plus tranquille pour téléphoner mais question réseau, c'est pas le top. Et toujours la petite musique d'attente. Ah, l'Avé Maria de Maurice Dubard, on ne peut pas dire que ça vaille les autres compositeurs. En plus de faire blocage au niveau du standard, il a des goûts musicaux de merde, le secrétaire. Allô, allô ! ***Puis sort encore***
- 770
- Agathe** ***De derrière le paravent*** Dis donc, ça devient de plus en plus compliqué, la vie journalistique. En fait de scoop, je n'ai pas grand chose à part que la bonne sœur îlienne n'a pas tout à fait le langage ecclésiastique.

- Denise** ***Revenant*** Ça y est, ça capte mieux ! Enfin, la petite musique s'arrête ! Il était temps parce que l'Avé Maria de Maurice Dubard, c'est déjà de la daube mais avec des coupures, ça fait un peu rap expérimental. Tiens, revoilà mon senseur ! Alors, il est content que vous ayez été tatillon avec les appels téléphoniques ? Non ? Tu m'étonnes ! Bon, tu me le passes, maintenant ? ***Changeant de ton*** Salut Jorge Mario ! Ben dis donc, depuis que tu es passé pape, t'es devenu injoignable ! T'y peux rien, t'y peux rien mais quand-même, pape ou pas pape, tu as encore une vie privée ! Dis donc, c'est la croix et la bannière pour pouvoir faire un brin de causette avec toi. Ben oui, je sais bien. Ah bon, ton sous pape, il a failli couler une bielle avec moi ? Je savais que mon petit message tango zouk et rhum te ferait réagir. Dis, tu vas bien, toi ? Fatigué ? Que veux-tu, on ne rentre pas dans l'histoire sans sacrifices... Moi ? La même qu'il y a vingt ans...enfin à quelque chose près. Quoi ? Mon adresse électronique pour un visio chat ? Oui, j'ai ça. Oui, je note la tienne ***Prenant un papier, le posant sur le banc et écrivant*** Très bien. J'aurais des choses à te dire. Tu es toujours dingue de foot ? Dis donc, Saint Pierre est en demi finale de coupe de France. Non, pas celui de là haut, l'île de Saint Pierre, chez moi, quoi... Et figure toi qu'on a une buteuse en or. Quoi, qu'est ce que je veux que ça te foute ? Ton projet d'une équipe Nationale de foot féminine du Vatican, il est toujours d'actualité ? J'ai lu ça dans la rubrique sports du petit vaticaniste illustré. Là, je l'ai escamotée pour trois semaines au profit du couvent, juste le temps de la faire naturaliser citoyenne du Vatican et tu peux créer une équipe Nationale autour d'elle pour les éliminatoires de la prochaine coupe du monde féminine. Je te jure que c'est un génie du dribble. Platini et Zidane mélangés, le tout en robe de bure, une occase ! Allez, laisse-toi convaincre ! Bon, pour le même prix, je recharge les crampons et je garde les buts ! Ça te tente ? Bon, tu me donnes un quart d'heure, je fonce à mon ordi et on se retrouve en live. ***Elle se lève et se dirige vers la porte*** Comment ça en maillot de bain ? ***Puis sort***
- Agathe** ***Revenant*** Ah ben, pour un scoop, c'est un scoop ! Allez, un crayon gris et du papier ***Puis prend une feuille et la pose sur le banc*** Suspens ! ***Puis gratte la feuille avec son crayon gris*** Génial, l'adresse de visio chat du pape s'affiche. Je vais te me faire l'interview du siècle pour la chaîne. Si avec ça, je n'obtiens pas la présentation du vingt heures, il faut désespérer de la déontologie des gens du métier.
- Dominique** ***Entrant en compagnie d'André*** Je ne sais pas comment vous pouvez être d'aussi bonne humeur ce matin alors qu'on est un peu dans la panade à cause de vous.
- André** Ne soyez pas si pessimiste. Les choses finissent toujours par s'arranger.
- Dominique** ***A Agathe*** Vous êtes là, vous ?
- Agathe** Heu...J'avais oublié un petit adaptateur pour ma caméra sur une prise.

- Dominique** Ah ! Comment étaient les résultats du match d'hier soir au niveau médiamétrie ?
- Agathe** Un carton ! Non seulement les Antillais ont regardé le match en masse mais dans tout le pays, il y a un engouement certain pour Saint Pierre.
- André** Tant mieux ! C'était à prévoir, les gens sont toujours supporters du petit contre le gros.
- 780
- Agathe** Notre petite Camille est en une du quotidien du sport.
- Dominique** Super !
- Agathe** Ils ont même mis la demi finale de Roland Garros en deuxième page.
- André** Du jamais vu !
- Dominique** Heureusement qu'elle a été là, cette petite.
- André** Ah oui alors !
- Dominique** Quelle soirée !
- André** *Enthousiaste* Ah oui alors !
- Dominique** Enfin, tout ça aurait été parfait sans la bonne sœur !
- André** *Timidement* Vous trouvez ?
- 790
- Dominique** Qu'est ce que vous en pensez, Agathe ?
- Agathe** De quoi ?
- Dominique** La mère supérieure, surprenante, non ?
- Agathe** Ah ça, vraiment surprenante.
- Dominique** Enfin, bon, le plus dur est passé, maintenant qu'elle n'est plus derrière la buvette, on peut respirer.
- Agathe** Si vous le dites...
- Dominique** *A André* Montrez-moi votre tampon.
- André** *Montrant son bras* J'ai tout essayé, le savon, le white spirit, l'alcool à brûler, c'est bien simple, tout ce qui était sous mon évier et le garage y est passé, l'encre ne s'en va pas.

Dominique Ah, elle a fait du propre, la mère sup !

800

André *Attendri* Moi, je la trouve plutôt sympathique.

Dominique Vous, vous trouvez tout le monde sympathique ce matin, je ne sais pas ce que vous avez mangé.

André Et puis elle a gardé la plastique d'il y a vingt ans.

Agathe Vous dites ?

Dominique Hein ? Non. *Réfléchissant* Je veux seulement dire que vu comment elle est aujourd'hui, elle a dû être sacrément bien roulée il y a vingt ans.

Agathe Vous savez, vu son boulot, ça n'a dû profiter à personne.

André A presque personne.

Dominique Dites, le pervers dogmatique, on revient avec nous ?

André Excusez-moi.

Dominique *A André* Est ce que vous pensez qu'en reportant le match de coupe, ça pourrait le faire ?

810

André C'est très rare. Surtout une demi finale. C'est le genre de trucs que la fédération Française prévoit des mois à l'avance.

Agathe Rapport aux droits télé, la programmation et les pages de pubs, tout ça.

Dominique C'est dommage !

Agathe Vous aviez quoi comme idée ?

Dominique Je me disais qu'en reportant, le prochain match serait un match de championnat et que du coup, celui de la coupe deviendrait le suivant.

Agathe Pas con comme idée.

André Mais pas possible.

Dominique C'est quand le tirage au sort ?

André Merde, le tirage au sort ! Ça m'est complètement sorti de la tête.

Dominique Décidément, vous êtes distrait ce matin.

820

André *Regardant sa montre* C'est dans deux minutes.

- Agathe** C'est Mireille Matthieu qui fait le tirage.
- Dominique** Qu'est ce qu'elle y connaît au foot ?
- André** On s'en fout ! Tant qu'elle ne chante pas le nom des équipes.
- Dominique** Y'a qui, déjà dans les boules ?
- Agathe** Le Paris métropole olympique, le Moustareine athlétique club et les crampons Lyonnais. Tous des clubs de ligue 1.
- André** Des gros morceaux. A coté de ceux là, le F.C Glivoiteuse, c'étaient des enfants de cœur.
- Dominique** Ce serait quoi, le meilleur tirage ?
- André** Tout dépend de ce qu'on veut.
830
- Dominique** C'est à dire ?
- André** Sur le plan sportif, Moustareine est un club qui joue le maintien et qui ne voudra peut-être pas laisser trop de forces dans la bataille.
- Agathe** Mais sur le plan médiatique, le mieux, ce serait un des deux autres.
- Dominique** C'est cornélien.
- André** Attention, Mireille tire la boule. **Regardant son téléphone**
- Dominique** Alors ?
- André** Deux secondes, j'ai mis sur silencieux. C'est Paris !
- Agathe** Paris avec sa star Jérémie Catalète.
- André** Surnommé J'ai remis une cacahuète.
- Dominique** Moi, je préfère les pistaches.
840
- André** On voit bien que vous débutez dans le foot, vous ! Vous ne connaissez pas le langage supporter.
- Agathe** En tous cas, Paris, c'est moins pire que si c'était pas mieux !
- André** Ah ben tiens ! En voilà une qui suit.
- Agathe** Je n'ai pas de mérite, mon père tenait un café des sports de Sainte Lucie.

- André** Félicitations !
- Agathe** Je me rappelle, le dimanche, y'avait ceux qui allaient à la messe et ceux qui venaient lire le quotidien du sport devant une bière.
- Dominique** Chacun sa croix.
- André** Une bière ? Petits joueurs !
- Dominique** Depuis notre problème de buvette d'hier soir, on voit à quel point la religion et le foot ne font pas bon ménage.
- Agathe** Au fait, il y a une équipe de foot au Vatican ?
850
- André** *Amusé* Non, mais, je voudrais bien voir ça !
- Dominique** Moi aussi.
- Agathe** Vous changerez peut-être d'avis.
- Dominique** Vous imaginez le pape qui allant serrer les mains sous les douches ?
- André** Comme François Hollande.
- Dominique** Ah bon, François Hollande, il fait ça ?
- André** C'était une image. J'aurais pu dire Angela Merkel.
- Dominique** Elle aussi ?
- André** Heureusement que la douche, c'est après le match, parce qu'avant, la petite mère Angela, ça ne motiverait pas les joueurs.
- Agathe** Donc, pas d'équipe Nationale du Vatican.
860
- André** Un retourné acrobatique en soutane, ça doit valoir le coup d'œil.
- Dominique** C'est quoi un retourné acrobatique ?
- André** C'est quand on tourne le dos au but et qu'on tire dedans quand-même.
- Dominique** Ils sont cons, ces footballeurs. Ce ne serait pas plus facile d'aller vers celui d'en face, c'est plus direct.
- André** Remarquez, les curés ne sont pas réputés pour aller droit au but.
- Dominique** En plus, ils passeraient leur temps à faire des passes à l'arbitre vu qu'il est habillé en noir.

- Agathe** Maintenant, ils sont en jaune.
- Dominique** Pourquoi ? Y'en a qui font grève ?
- André** Par contre, pour le serrage de poignes sous la douche, si c'était une équipe de bonnes sœurs, je ne dis pas que je ne me présenterais pas au prochain conclave rien que pour ça !
- Agathe** Je me marre !
870
- Dominique** Moi aussi ! Non mais, imaginez un peu la mère supérieure qui sort de sa buvette en short pour aller tirer un lancer franc.
- Agathe** Je me re marre !
- Aimé(e)** *Entrant* Ah, je vous cherchais !
- Dominique** Qui ça ?
- Aimé(e)** Vous !
- Dominique** Allons bon !
- Aimé(e)** A la mairie, on m'a dit que je vous trouverais ici. C'est dommage parce que tout à l'heure, moi, j'étais là et vous là bas alors qu'après, c'était vous qui étiez ici et...
- Dominique** Venez en aux faits, Aimé(e) !
- Aimé(e)** Y'a du nouveau !
- André** On sait ! Saint Pierre va jouer contre Paris.
880
- Aimé(e)** Ah bon ?
- Dominique** Alors, si c'est pour ça, vous vous êtes déplacé(e) pour rien.
- Aimé(e)** C'est qu'il y a autre chose.
- Dominique** Eh bien, accouchez !
- Aimé(e)** Il s'agit de la mère supérieure. Vous savez ce qu'elle a fait ?
- Agathe** Ah non, ça, c'est mon scoop !
- Dominique** Quel scoop ?
- Agathe** Heu, non non, rien !

- André** Mais si, on va en parler.
- Agathe** heu...Non, pas la peine.
890
- André** Puisque tout finit toujours par se savoir, voilà... Nous étions jeunes, nous étions beaux, l'avenir s'ouvrait à nous...
- Aimé(e)** De qui il parle, là ?
- André** Mais de Caroline, suivez un peu !
- Agathe** C'est qui ça ?
- André** C'est qui ça, c'est qui ça ! Ma fiancée.
- Dominique** Qu'est ce qu'elle vient faire dans notre conversation, celle là ?
- André** On parle de sœur Gisèle ou on ne parle pas d'elle ?
- Dominique** Sœur Gisèle, votre fiancée ?
- Agathe** Mais pourquoi est ce qu'il l'appelle Caroline ? Il se prend pour Dieu, lui.
A elle-même En tous cas, ce n'est pas mon scoop, ouf !
- Aimé(e)** Eh bien, votre fiancée, elle vous a fait un coup de vache dans le dos.
900
- Dominique** Expliquez-vous.
- Aimé(e)** Elle va faire rentrer la petite Camille au couvent pour trois semaines.
- Dominique** Quoi ? Mais c'est une plaie, cette femme !
- André** Hé, dites, un peu de respect, s'il vous plaît.
- Agathe** Tout s'explique !
- Dominique** Qu'est ce qui s'explique ?
- Agathe** Rien. Je me comprends.
- Dominique** Mais quand vous dites trois semaines...trois semaines, trois semaines ?
- Aimé(e)** Oui. 17 jours. Trois semaines, quoi !
- Dominique** Elle aura des bons de sortie ?
910
- Aimé(e)** D'après ce que j'ai compris, non.

- Agathe** Y'a pas de congés payés, chez eux ?
- André** Comment est ce que vous avez su ça, vous ?
- Aimé(e)** J'ai surpris une confession tard hier soir.
- Dominique** Mais vous deviez être ici, je me trompe ?
- Aimé(e)** Justement, c'est dans ce vestiaire que ça s'est passé. C'est une île de dingues, ici !
- André** Donc, pour l'avoir sur le terrain lors de la demi-finale, c'est un peu compromis.
- Dominique** André, c'est votre fiancée, faites quelque chose !
- André** Mon ex fiancée, nuance !
- Dominique** Il faut tout de suite aller au couvent pour négocier des sorties pour les entraînements et le match.
- 920
- Aimé(e)** D'après ce que j'ai compris, elle ne devra avoir aucun contact avec personne.
- Dominique** C'est le bouquet ! Allez, on y va.
- Aimé(e)** Qui ça, on ?
- Dominique** André, vous et moi !
- Aimé(e)** Pourquoi moi ?
- Dominique** Pour l'impressionner.
- André** *Dévisageant Aimé(e)* Ouais, c'est pas gagné...
- Aimé(e)** Je vous préviens, Jeannot est déjà allé là bas.
- Dominique** Tant mieux !
- Aimé(e)** Il est parti furax après elle à cause de ses cartons de machines à laver.
- 930

Si vous désirez lire la suite de la pièce, merci de me contacter par l'intermédiaire du site LE PROSCENIUM